

<https://divergences.be/spip.php?article4445>



# Des moines bouddhistes et leur chien captivent les Américains lors d'une marche pour la paix

- Aujourd'hui - 2026 - Février 2026 - Minnéapolis, la lutte ! -  
Publication date: vendredi 30 janvier 2026

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

Origine [AP](#) le 11 janvier 2026

Un groupe de moines bouddhistes et leur chien sauvé des eaux marchent en file indienne sur les routes de campagne et les autoroutes du sud des États-Unis, captivant les Américains à travers tout le pays et inspirant des foules de locaux qui viennent les saluer tout au long de leur parcours.

Vêtus de leurs robes safran et ocre flottantes, ces hommes marchent pour la paix. Il s'agit d'une tradition méditative plus courante dans les pays d'Asie du Sud, qui trouve aujourd'hui un écho aux États-Unis, où elle semble offrir un répit bienvenu face aux conflits, aux traumatismes et à la politique qui divisent la nation.

Leur périple a débuté le 26 octobre 2025 dans un temple bouddhiste vietnamien au Texas et devrait s'achever mi-février à Washington, D.C., où ils demanderont au Congrès de reconnaître le jour de la naissance et de l'illumination du Bouddha comme jour férié fédéral. Au-delà de la promotion de la paix, leur priorité absolue est d'établir des liens avec les personnes qu'ils rencontrent en chemin.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH266/telecharger-76e7f.webp>]

« J'espère qu'à la fin de cette marche, les personnes que nous avons rencontrées continueront à pratiquer la pleine conscience et trouveront la paix », a déclaré le vénérable Bhikkhu Pannakara, le leader au ton doux du groupe, qui effectue le périple pieds nus. À chaque étape, il enseigne la pleine conscience, le pardon et la guérison.

Préférant dormir chaque nuit dans des tentes plantées en plein air, les moines ont été surpris de voir leur message transcender les idéologies, attirant des foules immenses dans les cimetières, les mairies et les places publiques de six États. Documentant leur voyage sur les réseaux sociaux, ils ont, avec leur chien Aloka, rassemblé des millions d'abonnés en ligne. Samedi, des milliers de personnes se sont rassemblées à Columbia, en Caroline du Sud, où les moines ont chanté sur les marches du Capitole et reçu une proclamation du maire de la ville, Daniel Rickenmann.

Bhikkhu Pannakara mène d'autres moines bouddhistes dans la « Marche pour la paix », le jeudi 8 janvier 2026, à Saluda, en Caroline du Sud. (AP Photo/Allison Joyce)

Bhikkhu Pannakara mène d'autres moines bouddhistes dans la « Marche pour la paix », jeudi 8 janvier 2026, à Saluda, en Caroline du Sud. (AP Photo/Allison Joyce)

## Le prix physique de la longue marche des moines

Lors de leur arrêt jeudi à Saluda, en Caroline du Sud, Audrie Pearce s'est jointe à la foule qui bordait Main Street. Elle avait fait quatre heures de route depuis son village de Little River et a fondu en larmes lorsque Pannakara lui a tendu une fleur.

« Chaque jour, des événements traumatisants et déchirants se produisent dans notre pays », a déclaré Pearce, qui se décrit comme une personne spirituelle, mais pas religieuse. « J'ai regardé dans leurs yeux et j'y ai vu la paix. Ils soumettent leur corps à une telle torture physique et pourtant, ils rayonnent de paix. »

Originaires de monastères bouddhistes Theravada du monde entier, les 19 moines ont commencé leur périple de 3

## **Des moines bouddhistes et leur chien captivent les Américains lors d'une marche pour la paix**

---

700 kilomètres au centre Huong Dao Vipassana Bhavana de Fort Worth.

Leur voyage n'a pas été sans danger. Le 19 novembre, alors que les moines marchaient le long de l'autoroute américaine 90 près de Dayton, au Texas, leur véhicule d'escorte a été percuté par un camionneur distrait, blessant deux moines. L'un d'eux a perdu une jambe, réduisant le groupe à 18 personnes.

C'est le premier périple de Pannakara aux États-Unis, mais il a déjà traversé plusieurs pays d'Asie du Sud à pied, notamment lors d'un voyage de 112 jours à travers l'Inde en 2022, où il a rencontré pour la première fois Aloka, un chien paria indien dont le nom signifie « lumière divine » en sanskrit.

Alors errant, le chien l'a suivi, lui et d'autres moines, depuis Kolkata, dans l'est de l'Inde, jusqu'à la frontière népalaise. À un moment donné, il est tombé gravement malade et Pannakara l'a pris dans ses bras et s'est occupé de lui jusqu'à ce qu'il se rétablisse. Aujourd'hui, Aloka l'inspire à continuer lorsqu'il a envie d'abandonner.

« Je l'ai appelé Lumière parce que je veux qu'il trouve la lumière de la sagesse », a déclaré Pannakara.

Les pieds du moine sont aujourd'hui lourdement bandés, car il a marché sur des cailloux, des clous et du verre tout au long de son périple. Sa pratique de la pleine conscience lui permet de rester joyeux malgré la douleur causée par ces blessures, a-t-il déclaré.

Néanmoins, traverser le sud-est des États-Unis a présenté des défis uniques, et marcher jour après jour sur le bitume a été brutal.

« En Inde, nous pouvons prendre des raccourcis à travers les rizières et les fermes, mais nous ne pouvons pas le faire ici car il y a beaucoup de propriétés privées », explique Pannakara. « Mais ce qui rend cette expérience magnifique, c'est la façon dont les gens nous ont accueillis et hébergés malgré le fait qu'ils ne savent pas qui nous sommes ni en quoi nous croyons. »

### **Les églises, les familles et les villes accueillent les moines tout au long de leur parcours**

À Opelika, en Alabama, le révérend Patrick Hitchman-Craig a accueilli les moines le soir de Noël dans sa congrégation méthodiste unie.

Il s'attendait à voir une petite foule, mais environ 1 000 personnes se sont présentées, créant une ambiance de fête de quartier. Les moines ressemblaient aux Rois mages, a-t-il déclaré, apparaissant le jour de la naissance du Christ.

« Quiconque œuvre pour la paix dans le monde de manière publique et sacrificielle se tient près du cœur de Jésus, qu'il partage ou non notre tradition », a déclaré Hitchman-Craig. « J'ai été impressionné par le nombre de personnes présentes et leur diversité. »

Après avoir passé la nuit sur la pelouse de l'église, les moines sont arrivés l'après-midi suivant à la ferme Collins à Cusseta, en Alabama. Judy Collins Allen, dont le père et le frère exploitent la ferme, a déclaré qu'environ 200 personnes étaient venues rencontrer les moines, ce qui constituait le plus grand rassemblement qu'elle ait jamais vu là-bas.

« Il y avait un calme, une chaleur et un sentiment de communauté entre des personnes qui ne s'étaient jamais

rencontrées auparavant, et c'était vraiment spécial », a-t-elle déclaré.

Des moines bouddhistes participent à la « Marche pour la paix », le jeudi 8 janvier 2026, à Saluda, en Caroline du Sud. (AP Photo/Allison Joyce)

### Les moines affirment que les marches pour la paix ne sont pas un outil de conversion

Long Si Dong, porte-parole du temple de Fort Worth, a déclaré que les moines, lorsqu'ils arriveront à Washington, ont l'intention de demander que le Vesak, jour qui marque la naissance et l'illumination du Bouddha, soit reconnu comme jour férié national.

« Cela permettrait de reconnaître le Vesak comme une journée de réflexion, de compassion et d'unité pour tous, quelle que soit leur foi », a-t-il déclaré.

Mais Pannakara a souligné que leur objectif principal était d'aider les gens à atteindre la paix dans leur vie. Selon Dong, cette marche est une initiative distincte d'une campagne de 200 millions de dollars visant à construire des monuments imposants sur le terrain de 14 acres du temple afin d'y graver les enseignements du Bouddha dans la pierre.

Les moines pratiquent et enseignent la méditation Vipassana, une technique indienne ancienne enseignée par le Bouddha lui-même comme étant essentielle pour atteindre l'illumination. Elle se concentre sur la connexion entre le corps et l'esprit, en observant la respiration et les sensations physiques pour comprendre la réalité, l'impermanence et la souffrance. Certains moines, dont Pannakara, marchent pieds nus pour sentir directement le sol et être présents dans l'instant.

[<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH266/telecharger-76e7f.webp>]

Pannakara a déclaré à la foule rassemblée qu'ils ne cherchaient pas à convertir les gens au bouddhisme.

Brooke Schedneck, professeur de religion au Rhodes College de Memphis, dans le Tennessee, explique que la tradition des marches pour la paix dans le bouddhisme Theravada a vu le jour dans les années 1990, lorsque le vénérable Maha Ghosananda, un moine cambodgien, a organisé des marches à travers des zones déchirées par la guerre et truffées de mines terrestres afin de favoriser la guérison nationale après la guerre civile et le génocide dans son pays.

« Ces marches inspirent vraiment les gens et inspirent la foi », a déclaré Mme Schedneck. « L'intention principale est que les autres les regardent et soient inspirés, non pas tant par les mots, mais par leur volonté de faire ce sacrifice en marchant et en se rendant visibles. »

Jeudi, Becki Gable a parcouru près de 400 miles (environ 640 kilomètres) depuis Cullman, en Alabama, pour les rejoindre à Saluda. Élevée dans la religion méthodiste, Mme Gable a déclaré qu'elle souhaitait se libérer de la douleur causée par la perte de sa fille et de ses parents.

« Je sentais simplement dans mon cœur que cela m'aiderait à trouver la paix », a-t-elle déclaré. « Peut-être que je pourrais avancer un peu dans ma vie. »

Gable dit avoir déjà pris à cœur l'un des enseignements de Pannakara. Elle s'est promis que chaque matin, dès son réveil, elle prendrait un morceau de papier et y écrirait cinq mots, comme le moine le lui a prescrit.

« Aujourd'hui est une journée paisible pour moi. »

—